

DEMENAGEMENT

par Alejandra

Nous attendions depuis des jours et des jours ce grand moment ! Le lundi 31 mars, nous nous sommes levées de bonne heure car c'était le jour de déménager dans notre nouvelle maison - si excitant !!! C'était étonnant que toutes nous ayons commencé à emballer et à déballer les plus petites choses pour finir par les plus grosses (vaisselle, tables de nuit, lits etc...). Nous avons eu de la chance parce que la générosité de Luciano et de Mark (associés de Sion) nous a encouragées et aidées à transporter nos affaires plus vite en prenant la voiture. Le soir, nous étions fatiguées mais en même temps, si heureuses et reconnaissantes envers le Seigneur, envers la Congrégation, parce que nous pouvions avoir notre merveilleuse maison.

Le second jour, ce fut le jour des nettoyages ; imaginez la poussière dans notre maison ! Mais nous étions prêtes à nous y mettre. Nous avons commencé par le parquet, les meubles, les fenêtres et ainsi de suite. Vous vous rendez compte ? Nous travaillions comme des fourmis, avec un masque pour nous protéger, nous sommes passées par beaucoup de moments de bonheur. Notre emploi du temps a été complètement chamboulé pendant cette période.

Le jeudi 3 avril, nous étions si excitées, c'était notre première nuit dans notre maison ; quelques unes disaient « Si nous entendons du bruit ou des cris, c'est que nous accueillons toutes les Sœurs et Père M.Alphonse ». A la fin des nettoyages, nous sommes allées nous coucher, et nous avons dormi, dormi, et personne n'a entendu le moindre bruit. Nous avons commencé à faire la cuisine seulement après Pâques. Le lundi de Pâques, nous avons expérimenté finalement la Résurrection de Jésus en nous installant petit à petit dans notre maison.

Nous sommes très reconnaissantes pour tout ce que nous avons reçu de nos Sœurs, nous savons qu'elles nous ont donné de la force par leurs prières et leur amour.

TESHOVA

par Clara

La racine du mot *Teshuva* «*Shuv*» signifie «tourner, retourner à un endroit d'où l'on vient». La Teshuva comme conversion (du cœur) est une partie d'un processus dynamique qui inclut :

- . nous placer dans la lumière de Dieu et reconnaître notre état de pécheur
- . puis retourner à Dieu qui est plein de compassion
- . et recevoir le pardon de Dieu.

Le mot *Thora* vient d'une racine qui signifie viser un but, montrer le chemin, ou enseigner. Quand nous péchons, nous prenons le mauvais chemin et la *Thora* est là pour nous enseigner comment retourner au Seigneur. Selon la tradition juive, *Thora* et *Teshuva* ont été créées avant la création du monde. Pourquoi ? Parce que Dieu voulait donner la *Thora* pour nous montrer le

chemin qui conduit à Lui. Sachant que nous prendrions parfois la mauvaise direction, Il a prévu la *Teshuva*, qui est le chemin pour retourner à Lui (cf Babylon Talmud Pesahim 54/a)

Rabbi Pinhas interprète ces mots : Bon et Droit est le Seigneur (Ps 25, 8) : Pourquoi est-Il bon ? Parce qu'il est droit. Et pourquoi est-Il droit ? Parce qu'il est bon. C'est pourquoi Il enseigne le chemin aux pécheurs. Si on interroge la Sagesse sur le châtement du pécheur, elle répondra «Le démon poursuivra le pécheur». Et si on interroge la Prophétie sur le châtement du pécheur, elle répondra «Le pécheur périra» (Ez. 18,20) Si on interroge le Saint béni soit-Il sur le châtement du pécheur, il répondra «Fais-le revenir au Seigneur et il sera pardonné». C'est pourquoi «Il enseigne au pécheur le Chemin» (Ps. 25, 8) pour qu'il revienne à Lui. (Talmud de Jérusalem, Makkot 2, 7.)

Le Seigneur ne dépend ni de la Sagesse, ni de la Prophétie pour accomplir ce qui lui plaît : pour oublier ; et nous sommes aussi heureux d'avoir un Dieu qui peut transformer la colère en pitié. Dans Ex.32, nous voyons que le Seigneur se préparait à exterminer son peuple après le veau d'or, mais, à la prière de Moïse il a été capable de changer d'intention.

SEMAINE SAINTE

par Joey

Pendant mes presque 25 ans d'existence, je suis finalement une des plus heureuses personnes, ayant la chance de célébrer ma Semaine Sainte ici en Terre Sainte. Nous avons été profondément touchées par toutes les cérémonies traditionnelles auxquelles nous avons participé au cours de la Semaine Sainte. Nous avons passé la soirée du Jeudi Saint à visiter les sites historiques, le lieu où Jésus a passé son dernier jour avec ses disciples . Nous avons marché, à partir de Gethsémani, à travers la vallée du Cédron, Sr Pierre in Gallicante et le Mt Zion.

Le silence et le vent frais de la nuit nous ont reportées au temps de Jésus. Assise auprès de l'église de Gethsemani, je pensais à ce que Jésus disait à Pierre et aux autres (et à nous) «Reste éveillé et prie pour ne pas entrer en tentation, l'esprit est prompt, mais la chair est faible» (Mt 26:41) Tandis que je méditais sur ces mots, je me suis demandé : combien de temps vais-je rester éveillée ? Combien de temps puis-je rester avec Jésus ? Ces questions demeurent en moi jusqu'à présent.

Nous avons fait notre Chemin de la Croix tôt dans la matinée du Vendredi Saint avec les Sœurs de l'Ecce Homo et d'autres guests qui s'étaient joints à nous. Cela a été très intéressant pour nous tandis que nous étions sur la Voie Douloureuse, de voir de nombreux pèlerins portant leurs Croix, des bannières et surtout leur profonde foi en Jésus. D'autre part, nous avons vu des Juifs et des Musulmans dans les mêmes rues, allant ici et là. C'était vraiment étonnant de voir des gens de différentes religions parcourant ensemble les mêmes rues. Ils ne pouvaient pas comprendre pas grand chose les uns des autres, mais une chose dont nous sommes sûres, c'est que nous pouvons partager certaines choses mutuellement.

Ce fut ensuite le silence et nous sommes restées avec Jésus au Lithostrotos à l'Ecce Homo. Avant midi, nous avons regardé le Chemin de Croix officiel mené par les Franciscains. Au milieu de la foule, nous regardions aussi les rapports entre les policiers et des Musulmans. Quelques Musulmans en colère ne furent pas autorisés à circuler dans les rues tant que les processions des Chrétiens y avançaient. Ce jour plein d'enseignements pour nous s'est terminé par la sainte Messe. Finalement, nous pouvons dire que notre Semaine Sainte à Jérusalem cette année a été très aidante et très nourrissante.

CELEBRATION DE PAQUES A JERUSALEM

par Arlyne

Hag Sameah (Bonne Fête)

Nous avons partagé la célébration de la Vigile pascale avec la Paroisse hébreophone de Jérusalem, la Kéhila. Ce fut une merveilleuse célébration. La participation de la communauté était admirable. Après la Messe, nous nous sommes jointes aux paroissiens pour les agapes. Quand nous sommes rentrées à Ein Karem, il était déjà minuit.

Comme nous arrivions à la maison, les Sœurs ont chanté Happy birthday à mon intention. Car cette année, mon anniversaire coïncidait avec le Jour de Pâques. Ce fut, en fait, une célébration pleine de joie : ma vie était unie à la résurrection de Jésus. Je suis heureuse de ma première expérience de Pâques dans le pays de Jésus, et en même temps je remercie Dieu pour ma nouvelle année de vie.

Le matin du lundi de Pâques, nous avons participé à la Messe dans la chapelle de nos Sœurs contemplatives. La Messe était en français ; cependant c'était bien parce que les lectures étaient faites en différentes langues.

Dans l'après-midi, nous avons eu un charmant barbecue au jardin avec toute la communauté d'Ein Karem (Sœurs apostoliques et contemplatives, Frères, Associés et Volontaires). Nous nous sommes réjoui de ce barbecue pris en commun, avec des boissons délicieuses, et toutes sortes de chants, rires et partages d'histoires.

Pour finir, après un dîner festif, nous avons échangé des cadeaux, mais pas Ein Karem. C'était seulement pour notre communauté du Noviciat. Pendant le Carême, nous avons tiré un nom «d' amie», et essayé de lui faire du bien durant le temps du Carême, et enfin de lui faire un cadeau à Pâques. Donc, notre Dimanche de Pâques s'est terminé par la distribution mutuelle des cadeaux.

SHALOM - PAIX

par Victoria

Le premier mot que nous avons appris en commençant l'étude de l'hébreu était le mot Shalom – Paix. C'est vraiment un beau mot – nous ne pouvons pas vivre sans paix dans nos cœurs et entre nous. Nous prions toujours pour que Dieu veuille bien nous accorder la Paix sur la terre et parmi les peuples.

«Shalom», a une valeur qui permet d'exister à tous les niveaux.. Pas seulement les nations mais les groupes de toutes sortes ont besoin de vivre en paix avec les autres de sorte que nous aidons à apporter plus vite la rédemption».

Apprendre un peu d'hébreu est une chance pour nous et nous acquérons un grand nombre de mots.

Nous sommes heureuses parce que maintenant nous savons comment dire merci et hello, si bien qu'en rencontrant les gens dans la rue, nous pouvons les saluer . Mais, ce qui est difficile, c'est l'écriture qui est différente. En même temps, quelques unes d'entre nous sont encore en train de piocher leur anglais, car nous avons chacune notre langue, alors il nous faut apprendre 2 langues, l'anglais et l'hébreu. Mais c'est utile de nous donner une base des lettres de l'alphabet et quelques mots que nous utilisons tout le temps, comme shalom, merci, bonjour, bonne nuit etc....

Notre professeur est Sr Michèle. Elle a un style d'enseignement particulier, qui est très intéressant pas du tout un ennuyeux style traditionnel. Sr Michèle nous a expliqué la signification des lettres et nous a donné certains versets de la Torah et aussi certains chants. C'est un excellent moyen pour mémoriser les mots hébreux. Elle est patiente avec chacune d'entre nous, et prête à répondre à toute espèce de questions. Elle a commencé par nous montrer comment écrire sur nos classeurs de droite à gauche, contrairement à l'anglais qui va de gauche à droite. Nous essayons d'employer quelques mots avec d'autres, soit dans la rue , dans le métro, soit avec les guests qui viennent chez nous.

Nous avons commencé à lire et à écrire et nous sommes pleines de confiance en faisant nos devoirs et en étudiant ; nous avons 1h30 chaque jour de la semaine, incluant les différentes activités comme apprendre quelques chants nouveaux, lecture, dictée etc....Nous désirons remercier Sr Michèle pour sa patience de professeur à notre égard.

NOTRE PREMIERE RETRAITE DANS NOTRE MAISON DU NOVICIAT par Rozeni

En avril, nous avons eu la joie de faire quelques jours de retraite dans notre nouveau Noviciat, en préparation à la fête de Pâques.

Le père Putman, Jésuite, qui a vécu longtemps en Egypte , au Soudan etc... a guidé notre réflexion sur la «mort et la résurrection de Jésus». Il nous a aidées à réfléchir sur ce que signifie «Mort et Résurrection du Christ».

Ressusciter peut se produire seulement quand nous croyons en Jésus. Cela arrive chaque jour dans nos vies parce que nous sommes pécheurs, mais Jésus est là pour pardonner nos fautes et nous guérir.

Le Père Putman nous a invitées à réfléchir sur la mort et la résurrection de Lazare (Jn 11). Il nous a parlé des marches à gravir jusqu'à la résurrection.

Jésus pleure

Il pardonne nos péchés dans le Sacrement de la Confession

Il remercie Dieu son Père

Jésus appelle Lazare à sortir

Il demande aux gens de délier Lazare

Il leur demande de le laisser aller.

Nous avons alors réfléchi sur la tristesse et la joie en St Jean (16: 20-24).

Au milieu des souffrances humaines, nous pouvons aussi faire l'expérience de la joie, grâce à notre foi en Jésus et notre engagement à le suivre. Nous ne pouvons pas fermer les yeux sur la réalité de la souffrance tout autour de nous, causée par des atteintes à la liberté que Dieu nous a donnée. Nous offrons à Dieu la peine de tant de frères et sœurs, victimes d'abus et de violences.

Nous avons également réfléchi sur la vocation de Pierre. Pierre est symbole de contradiction. Durant sa vie avec Jésus et les autres apôtres, il fait de magnifiques déclarations de foi, reconnaissant Jésus comme le Messie.

Mais, à un moment aussi, il le trahit par peur. Parfois c'est effrayant et parfois encourageant, de regarder ce qui concerne sa relation avec Jésus.

Avec nos péchés, nous aussi nous tombons comme Pierre, par peur. Bien des fois, nous ne croyons pas que Dieu peut nous pardonner nos péchés.

Le Père Putman nous a encouragées à ne pas être effrayées pour nos manquements, et à ne pas hésiter à exprimer notre amour pour Jésus. Nous devons aimer, et nous sentir aimées par le Christ, confiantes en sa grâce et sa miséricorde qui nous est donnée dans le Sacrement de la Confession.

AU DESERT.... par Arlyne

Etre au désert fait partie de notre année canonique, dans le but d'être seule avec Dieu ; rencontrer Dieu, nous-mêmes et les autres. Dans notre temps de désert, nous prenons une demi-journée de silence chaque samedi. Chaque mois, nous avons un thème différent de réflexion et de prière. Pour le mois d'avril, nous étions orientées vers le cas des disciples : «Viens , suis-moi». Nous avons alors réfléchi sur notre vocation, nos motivations, notre mission et notre réponse au Seigneur qui nous appelle à prendre part à l'action de Dieu dans l'histoire des hommes. Sr Juliana nous a suggéré de lire dans la Bible ce qui concerne l'appel à être disciple. Les passages étaient l'appel d'Abraham (Genèse 12), Moïse (Exode 3 : 1-12), Levi (Marc 2 : 13-17) et Sarah (Genèse 17, 21).

Le texte qui me parlait le plus à propos de mon appel et de mon expérience au désert était l'appel de Moïse. Parce que cela véhicule une lumière sur le fait que notre expérience religieuse nous rendra capables de nous investir socialement dans la société. Selon Richard Rohr dans le Nuage de Témoin, nos «rencontres spirituelles nous conduisent invariablement à des rencontres sociales de l'espèce la plus risquée». Dans la même ligne, Dieu est devenu totalement présent et visible en nous, à travers nous et dans le domaine historique de l'humanité.

Dans l'appel de Moïse, Dieu était présenté comme le Dieu d'Israël, qui intervient dans l'histoire, délivre les Israélites de l'esclavage et établit une alliance avec eux au Sinaï. YHWH intervient dans l'histoire, demandant la justice et établissant une relation contractuelle avec les

Israélites. En réalité, le texte biblique nous apprend que YHWH n'est jamais neutre dans sa relation au domaine de l'injustice : quelque chose qui est évident non seulement dans le Livre de l'Exode , mais à travers toute l'Écriture. La Bible est pleine d'histoires qui montrent Dieu établissant la justice sociale et se tenant auprès des opprimés et des sans-pouvoir. Selon José Miranda, «YHWH intervient dans l'histoire des hommes, réclamant la justice, mais cette demande devient beaucoup plus forte et plus efficace s'il la fait en temps que Créateur du ciel et de la terre, c'est pourquoi le pouvoir de ce Dieu qui intervient pour rétablir la justice est immense». L'Écriture nous dit que l'intervention de Dieu dans l'histoire se manifeste à travers « de nombreuses médiations humaines». A la libération des Israélites de l'esclavage, Moïse a joué un rôle significatif comme «envoyé de Dieu, envoyé de son peuple». L'appel de Moïse comme émissaire rend possible l'action libératrice de YHWH dans le domaine historique pour être visible.

Finalement, être au désert m'a permis de réfléchir sur ce que signifie être «envoyé de Dieu, envoyé du peuple de Dieu» aujourd'hui. Et comment témoigner de l'amour de Dieu, de sa miséricorde et de sa justice dans un monde déchiré par l'oppression, la violence, l'injustice et la haine. Pour finir, le désert n'est pas seulement un sol aride et vide. C'est aussi un espace sacré où je peux être seule avec Dieu et les autres, dans les moments les plus intimes de mon itinéraire ici sur terre.

Dernière leçon d'hébreu biblique

2 mai 2014

Sr Michèle a commencé le cours par le mot *Shalom*. Elle a expliqué que la 1ère lettre du mot *Shalom* est un *shin* qui correspond à «feu». Puis la dernière lettre est *mem*, *mayin* qui signifie «eau». Entre le feu et l'eau, il y a la lettre *lamed* qui évoque le verbe «savoir»; Ensuite, elle a expliqué que feu et eau ne sont pas en paix l'un envers l'autre. En réalité, ce sont des ennemis, il est important de savoir quand et comment les faire vivre en paix. Le plus profond message du mot *shalom* est l'obligation de savoir comment faire la paix et vivre en paix en tout temps, spécialement au moment des brûlants conflits du monde d'aujourd'hui.

Notre dernier cours d'hébreu biblique parle aussi de paix. «Puisse le Seigneur tourner sa face vers vous et établir la paix pour vous. » (Nb 6:26). Selon le commentaire trouvé dans *CHUMASH*, la Paix ou *Shalom* « n'est pas seulement l'absence de guerre. C'est une harmonie entre des forces conflictuelles ; à l'intérieur de la famille, à l'intérieur de son propre pays et à travers le monde. C'est un bon équilibre entre les besoins du corps et son devoir plus haut envers l'âme. Dans l'univers, il y a un équilibre entre les éléments infinis aussi bien qu'entre la sainteté et la bassesse». Cela signifie qu'il est important de savoir comment poser chaque chose sur la balance pour vivre harmonieusement. De plus, pour cela, il est important d'être conscient qu'une vraie paix n'est pas quelque chose de tout à fait privé parce que vivre en paix c'est vivre pacifiquement et harmonieusement avec d'autres.

Enfin, pour terminer le cours, Sr Michèle nous a donné des cartes et un important coffret, très important pour vivre pacifiquement et harmonieusement en communauté. Le coffret contient différents symboles de ce qui est nécessaire non pas seulement en communauté, mais aussi dans la vie. Ce sont des élastiques symbolisant la flexibilité, un crayon pour noter la bonté de Dieu et des

autres, une gomme pour effacer nos fautes et nos actions coupables envers le prochain, du fil pour lier ensemble les choses, des baisers et des douceurs pour réparer les ruptures de relation, des bandes pour panser les blessures saignantes et pour finir, un sachet de thé pour se réjouir dans la soirée, afin de réfléchir pour la journée.